

**ART PARIÉTAL MODERNE
DANS LA HAUTE VALLÉE DE SUSE
(FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE)**

La grotte du Mian, dans la Vallée Étroite, fait partie de la commune de Névache (Hautes-Alpes, France), bien qu'elle se trouve dans le bassin de la Doire Ripaire (versant interne des Alpes Occidentales).

La Vallée Étroite est mentionnée par les documents dès le XIII^e siècle. Son histoire, particulièrement aux XVII^e-XVIII^e siècles, est essentiellement marquée par des événements militaires, dont les effets se sont répercutés lourdement sur la population locale.

La cavité s'ouvre à 2 345 m d'altitude, à proximité des prairies alpines, dans un banc de gypse compris dans une série sédimentaire du Trias inférieur, et domine d'en haut un appareil morainique postwürmien. En raison de ses dimensions réduites, la cavité n'est pas complètement séparée de l'environnement extérieur, bien qu'elle ait son propre microclimat.

Le gypse est une roche très particulière, qui a un rapport caractéristique avec l'homme, soit qu'il s'agisse de cavités, soit d'eaux thermo-minérales ou de carrières pour matériaux de construction, ce qui confirme l'éclectisme humain dans l'exploitation des ressources géologiques.

L'intérêt du site vient de la possibilité d'étudier un riche répertoire de graffiti pariétaux associé à un gisement archéologique intact.

Le gisement a été fouillé par des méthodes typiques de l'archéologie préhistorique, même dans les couches superficielles, qui sont d'ailleurs les seules ayant livré des témoignages anthropiques. La stratigraphie comprend quatre couches, dont la plus superficielle (As) caractérisée par une fréquentation humaine saisonnière, les deux intermédiaires (AFo et FAo) par une fréquentation occasionnelle humaine et animale, et la plus profonde (G), en contact avec la roche de fond, complètement stérile.

Les matériaux retrouvés par la fouille renvoient aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles et comprennent une pierre à fusil à chargement avant, plusieurs dalles et un bâtonnet en calcaire qui ont été introduits dans la grotte par l'homme (manuports), une écaille de céramique glaçurée, un fragment de verre, des clous et des fragments de boucles en fer, des plombs de chasse, une épingle en laiton, un bâtonnet en bois travaillé, d'abondants restes carbonisés, un graffiti pariétal et des faunes. L'image qu'ils font ressortir n'est pas celle d'un ancien ermite qui serait suggérée par le microtoponyme Glëizëttë 'd Bardoulin (= petite église de Bardoulin, pron. Bardouline) et par la légende locale qui y est liée, mais celle d'un berger-chasseur d'âge moderne et contemporain.

920 graffiti pariétaux, intégralement relevés à l'échelle de 1:1, ont survécu à la dissolution superficielle de la roche, dont 86 inscriptions et 834 symboles ou autres signes indéchiffrables. 61 inscriptions et 828 symboles ont été réalisés par gravure, les autres au crayon ou au fusain. Parmi les inscriptions, on trouve 29 dates dont 1 du XVIII^e siècle, 5 du XIX^e et 23 du XX^e. On apprend de ces inscriptions et des enquêtes orales que les graveurs étaient bergers, chasseurs, agriculteurs, miliciens et mineurs. Parmi les signes non alphabétiques, le symbole le plus fréquent est la croix chrétienne, qui revient 324 fois, avec 25 types différents. Il y a aussi des étoiles à cinq ou six points, des hampes surmontées par un rectangle, des échelles à barreaux, des signes cordiformes, phytomorphes, "vulvaires", linéaires, orbiculaires et ponctuels.

**MODERN CAVE ART
IN THE UPPER SUSA VALLEY
(FRANCO-ITALIAN BORDER)**

Mian cave, in Valle Stretta, is situated in the Névache commune (Hautes-Alpes, France), yet it is comprised in the Dora Riparia basin (inner versant of the Western Alps).

Valle Stretta is mentioned in documents going back to the XIIIth century. Its history, especially during the XVIIth and XVIIIth centuries, is mainly marked by military events having had heavy repercussions on the local population.

The cave lies 2 345 m high in the Alpine grasslands horizon, in a gypsum-reef included in a sedimentary series dating back to the lower Trias, overlooking a post-Würm moraine. Because of its little size, this cave is not fully separate from the outer environment, though it has its own microclimate.

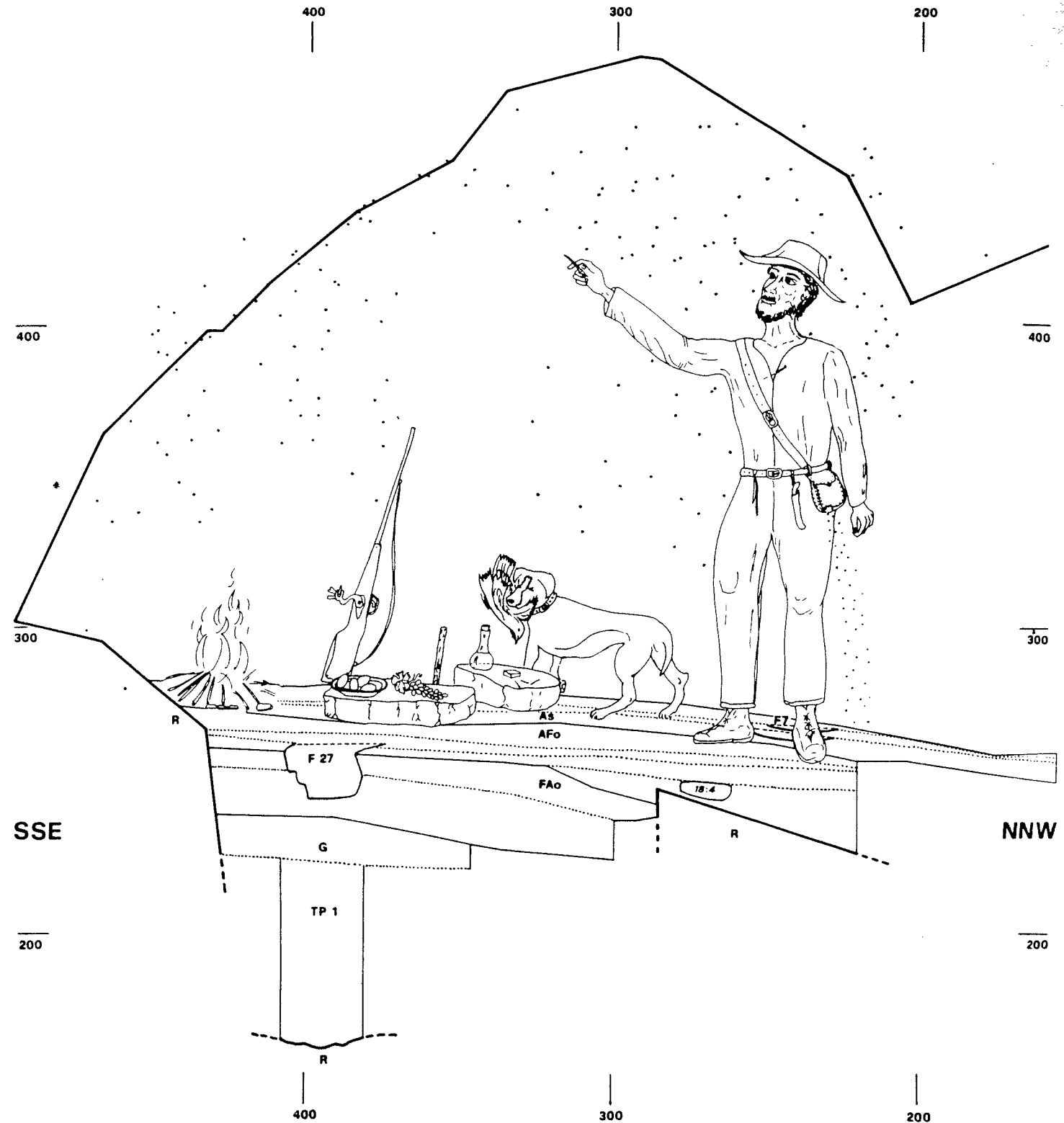
Gypsum is a very particular rock ; man-gypsum relations are equally particular, whether in the case of caves, or thermo-mineral waters, or exploiting materials quarries. This confirms man's versatility in exploiting geological resources.

The site interest lies in the possibility of studying a rich corpus of cave graffiti associated with an untouched archaeological deposit.

The deposit was excavated with the typical methods of prehistoric archaeology even in its upper layers, the ones, however, having revealed anthropic evidence. Stratigraphy shows four layers : the upper one intermediate ones (AFo and FAo) by occasional human and animal presence and the lower one (G), directly overlying the bed-rock, is completely sterile.

Excavations revealed remains of the XVIIIth, XIXth and XXth centuries, that include a flint for a forecharge fire-arm, several limestone slabs and a little limestone stick that were introduced in the cave by man (manuports), a glazed pottery flake, a glass fragment, iron nails and iron buckle fragments, lead shot, a brass pin, a worked wood stick, plentiful charcoal, a cave graffito and some faunal remains. The picture they re-create is not that of an ancient hermit suggested by the microplace-name Glëizëttë 'd Bardoulin (= Bardoulin's little church, pron. Bardouleen) and by a local legend, but that of a modern and contemporary shepherd/hunter.

Cave graffiti having survived rock surface-dissolution, wholly copied in a 1:1 scale, amount to 920, 86 of which are inscriptions and 834 are symbols or undecipherable marks. 61 inscriptions and 828 symbols were made by engraving, the others by a pencil or charcoal. Among the inscriptions there are 29 dates, 1 of which of the XVIIIth century, 5 of the XIXth and 23 of the XXth. Inscriptions and oral inquiries indicate that the engravers were shepherds, hunters, farmers, militiamen and miners. Among the non-alphabetic signs, the most recurrent symbol is the Christian cross, with 324 specimens of 25 different types. There are also five- or six points stars, rectangle-crowned poles, rung-ladders, heart-shaped, phytomorphic and "vulva" signs, lines, orbicula and dots. Execution techniques,



Reconstruction des modalités de la fréquentation humaine de la grotte de Mian, d'après les données de la fouille, par rapport aux graffiti pariétaux.

Au cours de plusieurs séjours temporaires, des bergers-chasseurs d'âge moderne et contemporain ont profité de l'abri offert par la cavité, pour se reposer au sec (pierres plates introduites de l'extérieur) et prendre leurs repas (pépins de raisin, coquilles d'œufs, os d'oiseaux, petits éclats de récipients en verre ou céramique) : ils ont allumé des feux (charbons de bois, restes d'allumettes), se sont dédiés à l'entretien du fusil (pierre à feu cassée), ont planté un piquet, peut-être pour y attacher un chien, ont perdu des objets (plombs de chasse, épingle en laiton, boucles en fer) et surtout ont gravé les parois avec un clou ou un couteau (la distribution des graffiti est indiquée par les petits points entourant la figure du berger-chasseur).

Reconstruction of the human presence sequence in the Mian cave, from the data excavated, in relation to the petroglyphs.

During several temporary sojourns, modern contemporary shepherd-hunters have taken opportunity of this natural shelter to rest in the dry (flat stones brought from outside) and to take their meals there (grape pips, egg shells, bird bones, small glass or ceramic sherds) : they have lighted fires (charcoal, remains of matches), have taken care of their rifles (broken flint), have stuck in a post, maybe to tie a dog to it, have lost some objects (hunting grapeshot, brass pin, iron buckles) and above all they have engraved the walls with a nail or a knife (the lay out of the graffiti is indicated by the dots around the shepherd-hunter figure).

Détail des graffiti pariétaux, comprenant des symboles, une date et des inscriptions du XVIII^e et XIX^e siècle.

Detail of the rock art graffiti, including symbols, one date and XVIIIth and XIXth century inscriptions.



Les techniques d'exécution, les superpositions, l'iconographie et les données chronologiques ressortant des inscriptions permettent de discerner quatre phases, chacune de la durée d'environ un demi-siècle, à partir de 1750/1780. La phase I se révèle contemporaine de la couche AFo, les phases II, III et IV de la couche As.

L'étude des pratiques culturelles dans le territoire de Mélezet (hameau de Bardonnèche dont la Vallée Étroite dépend historiquement), menée principalement d'après les documents conservés aux Archives Paroissiales du lieu, fait ressortir une forte dévotion mariale, matérialisée par l'érection d'églises et de chapelles consacrées à la Vierge, dont en particulier celle située au sommet du Mont Thabor. Par rapport à cet aspect, les graffiti cruciformes de la grotte du Mian, réalisés dans un endroit à la connotation naturelle de sanctuaire, pourraient indiquer l'existence d'un deuxième foyer de dévotion populaire, ayant échappé aux enregistrements officiels et en concurrence partielle avec l'élément marial.

La grotte du Mian a servi d'abri temporaire à des bergers et chasseurs d'âge moderne et contemporain, provenant de Mélezet, Les Arnauds et Thures, qui ont campé dans cette rude demeure en se conduisant d'une façon très proche de celle des hommes préhistoriques : comme eux, ils ont laissé dans la cavité les traces de leur passage, y ont perdu des objets et ont gravé sur les parois leurs noms, des dates, des signes de foi pour perpétuer dans la roche le souvenir de leur existence.

En raison de la spécialisation et de la dureté des conditions matérielles et psychologiques dans lesquelles cette existence se déroulait, l'horizon écologico-humain dont la grotte du Mian fait partie est représentatif des extrêmes atteints par l'anthropisation dans les Alpes et dans la montagne tempérée européenne en général.

Antropologia Alpina, le centre de recherche italien qui depuis un dizaine d'années étudie l'archéologie rupestre des Hautes-Alpes pour le compte du Service Régional de l'Archéologie de Provence - Alpes - Côte d'Azur, a récemment publié un volume entièrement consacré à ce site (130 p., 78 fig., 5 pl. h.t., disponible à 39.00 LIT / 135 FF ou en échange). Pour tout renseignement, s'adresser à :

BÉTYLE GRAVÉ DE TARAHAMT (IMMIDIR, ALGÉRIE)

Depuis le début du siècle, des dizaines de bétyles ou rondes bosses (sculptures mobilières anthropomorphes ou zoomorphes) ont été découverts au Sahara. La plupart d'entre eux sont originaires du Sahara central et plus spécialement du Tassili-n-Ajjer et des piémonts méridionaux et occidentaux (Camps-Fabrer, 1993). Nous voulons signaler ici la découverte d'un bétyle d'un type inhabituel.

La première mention de ce bétyle a été faite par un des auteurs, J.-L. Bernezat ("Hommes et Montagnes du Sahara"), qui accompagnait un groupe lors d'une traversée de l'Immidir (Sahara central) en décembre 1987. L'objet a été aperçu par P. de Galbert, un des participants, près de l'oued Tarahamt, un tributaire de l'oued In-Meten, dans le secteur d'Iftessen. Il était apparemment inconnu des guides touareg qui les accompagnaient et qui pourtant nomadisent dans la partie méridionale de l'Immidir.

superpositions, iconography and chronological data provided by inscriptions allowed us to define four phases, each of which was approximately half a century long, beginning from 1750 / 1780. Phase I is coeval with layer AFo, phases II, III and IV are coeval with layer As.

A study of cult practices in Mélezet territory (Mélezet is the hamlet of Bardonnèche from which Valle Stretta historically depends) was achieved, mainly on the basis of the documents preserved in the local Parish Archives. This study displayed a strong Marian devotion, materialized by the foundation of churches and chapels consecrated to the Virgin, among which, particularly, the one on the top of Mount Tabor. As to this the cruciform graffiti of Mian cave, made in a naturally shaped sanctuary, could indicate the existence of another pole of popular devotion that escaped official recording and was partly in competition with the Marian component.

Mian cave acted as a temporary shelter for modern and contemporary shepherds and hunters, coming from Mélezet, Les Arnauds and Thures to camp in this rough home where they showed very similar behaviour to that of prehistoric people : like them, they left some evidence of their presence in the cave, where they lost some objects, committing names, dates and faith signs to the walls, in order to perpetuate on the rock the memory of their existences.

Because of the specialization and hardness of the material and of psychological conditions in which their existences took place, the human-ecological horizon of Mian cave is representative of the extremes that anthropization reached in the Alps and generally in European temperate mountains.

Antropologia Alpina, the Italian research center that in the last decade has been studying Hautes-Alpes rock art archaeology for the Service Régional de l'Archéologie de Provence - Alpes - Côte d'Azur, has recently published a book entirely devoted to this site (130 p., 78 fig., 5 pl., available at 39.000 LIT / 135 FF or in exchange). For any inquiry, please contact :

Maurizio ROSSI

Antropologia Alpina, Corso Tassoni 20, I-10143 Torino

AN ENGRAVED STELE AT TARAHAMT (IMMIDIR, ALGERIA)

Since the beginning of the century, dozens of steles or sculptures in the round (mobiliary anthropo- or zoo- morphic sculptures) have been found in the Sahara. Most of them are from the Central Sahara and, in particular, from Tassili-n-Ajjer and the southern and western piedmonts (Camps-Fabrer 1993). We note below the discovery of an unusual type of stele.

Its first mention was by one of the authors, J.-L. Bernezat ("Hommes et Montagnes du Sahara") who accompanied a group crossing the Immidir (Central Sahara) in December 1987. One of the members of the group, P. de Galbert, noticed the object near Oued Tarahamt, a tributary to Oued In-Meten, in the Iftessen district. It was apparently unknown to the Touareg accompanying the group and who nevertheless roam the southern part of the Immidir.